



**Allocution de S.A.R. le Grand-Duc lors du dîner offert par
S.E. Mme Michelle Bachelet, présidente de la République du Chili
le 22 novembre 2007**

Madame la Présidente,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

Les aimables paroles que vous venez de prononcer à l'adresse de mon pays me touchent profondément. Avec la Grande-Duchesse, et au nom de tous ceux qui nous accompagnent, je vous remercie de l'accueil chaleureux que vous nous réservez ici au Palais de la Moneda, emblématique à plus d'un titre: symbole d'une démocratie bafouée, mais aussi d'une démocratie reconquise.

Votre pays vient à nouveau de faire l'objet de violentes secousses telluriques. Au nom du gouvernement et du peuple luxembourgeois, je voudrais assurer la population de notre compassion et de notre solidarité.

Toujours est-il que c'est un immense plaisir pour moi d'effectuer ma première Visite d'Etat au Chili, un pays connu pour sa grande diversité géographique et la beauté sublime de ses paysages. Vos compatriotes ne racontent-ils pas, non sans humour, qu'après avoir créé presque toute l'Amérique du Sud, Dieu prit tout ce qu'il restait- désert, montagnes, vallées, glaciers, forêts et littoral – et créa le Chili ?

Votre patrie est surtout admirée dans le monde entier comme une terre de culture. Le nom de Pablo Neruda, à la poésie sentimentale et provocatrice, et au parcours personnel mouvementé, est sur toutes les lèvres. Mais à côté de l'auteur du Chant général, j'évoquerai une autre figure du Panthéon mondial de la littérature, en la personne de Gabriela Mistral. Celle qui fut l'institutrice de Neruda et qui partagea son amour de la poésie, offrit en effet à l'Amérique du Sud son premier prix Nobel de littérature.

Madame la Présidente,

La visite que nous effectuons est en quelque sorte une première. Cependant, des liens profonds d'amitié existent déjà entre nos deux pays et entre nos deux peuples. En des temps difficiles, les Luxembourgeois ont manifesté leur solidarité à l'égard des ardents défenseurs des valeurs de démocratie, de liberté et de paix contre le pouvoir autoritaire et l'oppression.

Je suis fier qu'à l'époque sombre durant laquelle la population chilienne, tout comme vous-même, Madame, avez connu la plus douloureuse épreuve, certains de vos concitoyens aient pu trouver au Luxembourg une terre d'accueil et de réconfort. Parmi ceux-ci, certains sont restés dans notre pays. Je veux ici leur rendre hommage, tout comme je tiens à rendre hommage à tous les réfugiés chiliens qui prirent le chemin de l'exil en poursuivant leur engagement politique, fidèles à leur patrie, et soucieux de son destin.

Votre engagement personnel, Madame, votre détermination, votre charisme, mais aussi votre générosité dans le combat pour la démocratie et la liberté vous valent l'admiration de nous tous.

Madame la Présidente,

En langue aymara, Chili signifie «lieu où se termine la terre». Cependant, le Chili contemporain est pleinement intégré au monde. C'est un pays ouvert, dynamique et rayonnant, qui constitue un exemple de transition démocratique réussie au point que la démocratie chilienne, reconnaissant au citoyen des droits, mais aussi des obligations, fait maintenant figure de modèle. C'est un pays qui enregistre des performances économiques impressionnantes et qui s'engage pour une communauté internationale plus juste et plus solidaire.

Sachez que le Luxembourg appuie sans réserve votre volonté, Madame la Présidente, de conjuguer une gestion économique performante avec une politique d'inclusion sociale et de progrès humain. L'action politique que vous menez est éloquente à ce propos. Votre accession au pouvoir a donné le signal pour des changements fondamentaux au niveau de la société, en particulier en ce qui concerne les droits des femmes. Sous votre impulsion, votre gouvernement a par ailleurs fait de l'amélioration des programmes éducatifs une de ses priorités d'action.

Madame la Présidente,

Le développement de l'économie chilienne et la transformation profonde de la société vont de pair avec un rôle plus affirmé sur la scène internationale. Le Chili a vocation à être l'un des moteurs de l'intégration régionale en Amérique latine.

Les rapports entre nos Etats s'inscrivent naturellement dans le cadre plus vaste des relations entre l'Union européenne et le Chili, en particulier dans celui de l'accord d'association global, signé en 2002. Sur la base des valeurs fondamentales qui nous sont communes, la voie est ouverte pour un partenariat privilégié, renforçant la coopération en matière de développement économique et social.

Le Luxembourg encourage les pays latino-américains dans leurs efforts d'intégration régionale. En effet la consolidation d'ensembles régionaux constitue à n'en pas douter un moyen de renforcer le système multilatéral et d'être ainsi mieux armé face aux grands défis de notre temps.

Evoquons dans ce contexte la dimension planétaire que prennent les problèmes de préservation de l'environnement et des ressources naturelles. Nous nous rejoignons sur des priorités politiques essentielles, comme le développement durable. Il y a aujourd'hui une véritable prise de conscience globale de la gravité de la situation, en particulier en ce qui concerne le réchauffement climatique. Nos concitoyens en appellent à une démarche plus déterminée et plus cohérente.

Madame la Présidente,

L'orientation de nos deux économies présente des similitudes. Entourées de grands voisins, elles sont résolument tournées vers l'extérieur. De par leur rôle et leur position géographique, nos deux pays facilitent l'accès aux marchés de l'Amérique latine et de l'Europe. Le Chili comme le Luxembourg souscrivent par ailleurs aux principes d'un libre-échange juste et équitable. Ils oeuvrent tous deux pour établir des règles de commerce international qui permettent à l'ensemble des pays de la planète, quel que soit leur niveau de développement, de bénéficier des effets positifs de la mondialisation.

L'émergence de nouveaux produits, rendue possible par le progrès technologique, transforme profondément la structure de nos économies. Les services y occupent désormais une place prépondérante. Le séminaire que nous organisons demain dans votre capitale nous donnera l'occasion d'évoquer le volet financier de l'économie luxembourgeoise. Je formule de façon générale le vœu que cette visite d'Etat intensifie nos échanges.

Madame la Présidente,
Excellences,
Mesdames, Messieurs,

La qualité des relations entre nos deux pays ainsi que l'amitié sincère et profonde qui lie nos peuples sont de bons augures. Puisse notre visite affermir et renforcer encore ces affinités et ces solidarités.

Mesdames et Messieurs, je vous prie de bien vouloir lever votre verre et de boire en l'honneur de Madame la Présidente Bachelet et à l'amitié entre le Luxembourg et le Chili.